

VIVRE ICI EN VENANT D'AILLEURS Aménagiste au Service des transports cantonal, Maira Vuilliomnet a commencé sa carrière au Brésil.

Elle se rêvait mairesse à Bahia

VALÉRIE KERNEN

Une jolie vue de côté sur le lac de Neuchâtel. Une carte géante du canton en face de son bureau. Quelques plantes... Les seules marques « exotiques » du milieu de travail de Maira Vuilliomnet sont des dessins de plages et de palmiers réalisés par ses deux filles. Passionnée d'urbanisme et d'architecture, Maira vient du Brésil, pays dans lequel elle a vécu jusqu'à ses 27 ans et qui est à l'origine de sa vocation.

«J'ai grandi au centre de Salvador de Bahia, c'est un lieu magnifique, que j'adore avec la chaleur, la mer et une architecture ancienne très belle. Je vivais le pouls de la ville, j'arpentais ses rues au quotidien et j'avais envie de la remodeler, d'en améliorer la gestion, d'amener les égouts et l'électricité dans les quartiers défavorisés.»

Alors que ses amis aspiraient à devenir musiciens ou maîtres de capoeira, la jeune femme, elle, rêvait d'aménagement du territoire et d'architecture. «Je voulais même devenir mairesse de Salvador de Bahia», sourit-elle. «Mais je ne suis pas faite pour la politique.»

Confrontée à la corruption

La jeune Bahianaise a néanmoins suivi sa voie et a été engagée comme urbaniste dans plusieurs postes de la fonction publique. «La corruption était bien présente, on voyait l'argent qui disparaissait des budgets ou alors, on savait à l'avance qui allait obtenir les marchés», dénonce l'habitante de Neuchâtel.

Mais Maira a tendance à prendre le positif et elle s'est investie à son niveau, pour améliorer le



Maira Vuilliomnet a débuté sa carrière d'urbaniste au Brésil, dans la fonction publique. DAVID MARCHON

bien commun. «J'ai grandi dans un milieu très social. Mes parents travaillaient tous deux dans l'enseignement et on vivait confortablement, mais ils m'ont appris le partage et la solidarité, en me montrant l'exemple. Dans mon école aussi, on m'a transmis ces valeurs», confie-t-elle. «J'ai toujours voulu travailler pour la communauté. Pas pour devenir riche mais pour apporter quelque chose à quelqu'un.»

La fonctionnaire brésilienne a suivi sa scolarité dans un collège jésuite ouvert à différentes croyances. «C'était une école privée mais qui promouvait la mixité sociale, grâce à un système de bourses et des projets d'entraide dans les favelas. On se rendait souvent dans le bidonville qui jouxtait notre quartier.»

La révolution du cœur

Maira était bien installée dans sa vie, lorsqu'elle a rencontré Laurent, un Neuchâtelois en vacances à Salvador de Bahia. «Nous nous sommes connus sur une terrasse en bord de mer grâce à un ami. On avait les mêmes idées et des passions communes.»

Laurent est revenu la voir à plusieurs reprises et Maira a fini par quitter son «paradis à elle» pour vivre son histoire d'amour. «En Suisse, j'ai dû apprendre la patience», avoue la Brésilienne qui est arrivée en 2006 par moins 10 degrés. «Je me souviens que je piétinais dans mon appartement! Mes diplômes n'étaient pas reconnus et j'ai dû retourner à

l'uni et faire des stages, notamment à la commune de Boudry, pour obtenir des équivalences.»

Mais le temps a fait son œuvre et une fois son master d'origine helvétique en poche, la Brésilienne

a travaillé à l'Association suisse pour l'aménagement national, avant d'être engagée par l'Etat de Neuchâtel il y a deux ans.

Durant son temps libre, cette mère de famille se consacre à une association brésilienne, Sementes*, dont elle est la nouvelle secrétaire. «On organise des ateliers à l'occasion des fêtes brésiliennes et on propose des cours de langue, d'histoire ou de géographie pour les enfants qui grandissent ici.»

* Pour infos:

sementes.neuchatel@hotmail.com
ou page Facebook en portugais

Ce témoignage est le second d'une série consacrée aux fonctionnaires neuchâtelois d'origine étrangère. «Vivre ici en venant d'ailleurs» est soutenu par le Service de la cohésion multiculturelle. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur www.ne.ch/temoignages

Le calme des bureaux suisses

«Je ne suis pas la seule fonctionnaire brésilienne à travailler pour le canton de Neuchâtel, j'en connais au moins quatre ou cinq», déclare Maira Vuilliomnet, qui est toutefois la seule représentante extra-européenne du Service des transports. «L'ambiance de travail ici est différente de ce que j'ai connu à Salvador de Bahia, où j'étais également employée de l'Etat. Là-bas, on devient presque amis avec ses collègues, tout le monde se fait la bise, on sort ensemble le vendredi soir et on parle facilement de sa vie privée. En

Suisse, il y a plus de distance dans le cadre professionnel, mais je m'y suis habituée, ce n'est pas forcément négatif.» Posée et plutôt calme, Maira n'a, semble-t-il, pas la même exubérance que ses compatriotes mais cette apparence est peut-être trompeuse. «C'est un cliché. Seuls, les Brésiliens sont plutôt calmes. Mais dès qu'on se retrouve ensemble, on parle tous en même temps, on rigole et c'est le chaos», confie la Bahianaise. Ce qu'elle souhaite ramener de sa culture? La joie de vivre. ◊

LE BRÉSIL EN BREF

SUPERFICIE 8 550 000 km² (plus de 15 fois la France).

POPULATION 208 millions (pour 65 millions en France).

CAPITALE Brasilia.

CHEF D'ÉTAT En tant que vice-président, Michel Temer a succédé à la présidente Dilma Rousseff, destituée en 2016 suite à des accusations de corruption. Son mandat, controversé par un manque de légitimité (il n'est pas passé par les urnes) et des accusations de corruption, se termine fin 2018. Son arrivée au pouvoir a mis fin à 13 ans de politique de gauche initiée par le président Lula.

HISTOIRE 1500 : découverte du Brésil qui devient une colonie portugaise. 1822 : l'indépendance du pays est proclamée par le fils du roi du Portugal qui en devient l'empereur. 1888 : abolition de l'esclavage. 1889 : proclamation d'une république fédérale, qui sera fortement influencée par les lobbys du café. Le Brésil produisait en 1902 le 65% de la production mondiale de café. Une position de leader qui a perdu jusqu'à nos jours (avec 33% du marché).

STATISTIQUES 401 Brésiliens résident dans le canton de Neuchâtel.



PUBLICITÉ

Saint-Nicolas
mercredi 6 décembre 2017
dès 15h Place du Marché
à Neuchâtel

Gratuit pour les enfants:
Petits sachets de friandises
et tour en poney

**Offert par les commerçants
de la ville de Neuchâtel**

Sponsors:

CONFISERIE
Schmid
NEUCHÂTEL

Wodey-Suchard
Pâtisseries • Confiseries • Chocolaterie

Läderach
chocolatier suisse

coop city
Pour moi et pour toi.

Walder
Confiserie-chocolaterie

neuchâtel
centre
.ch

Organisé par